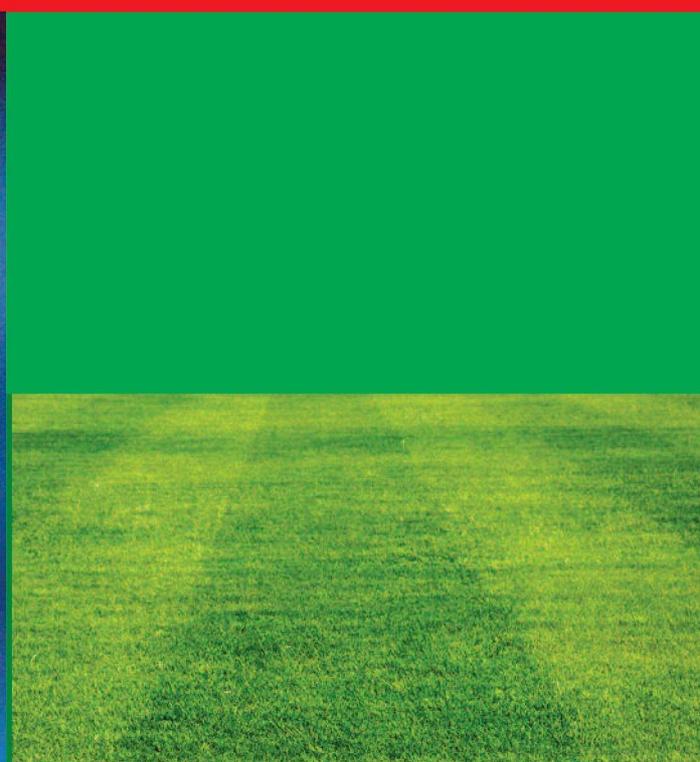


UNE COURONNE POUR L'AUSTRALIE

RECHERCHER LE MEILLEUR DANS NOTRE NATION SPORTIVE



DECLARATION SUR LA
JUSTICE SOCIALE 2014-2015



Conférence des évêques catholiques d'Australie

Message du président

Au nom de la Conférence des évêques catholiques australiens, je présente la déclaration de justice sociale 2014-2015, Une couronne pour l'Australie : Rechercher le meilleur dans notre nation sportive.

La " couronne " du titre rappelle que Saint Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens, écrit qu'un athlète s'entraîne rigoureusement afin de gagner " une couronne qui se flétrit " (1 Corinthiens 9:24-27). Selon la Déclaration, la récompense de l'athlète est "un signe avant-coureur de la couronne impérissable à laquelle nous aspirons dans notre vie spirituelle".

Les Australiens sont passionnés par leur sport, que ce soit en tant que participants ou en tant que supporters, qu'ils suivent les exploits de leur club local ou de leur équipe nationale. Le sport nous rassemble, construit des communautés et nous permet de célébrer la joie du mouvement et de l'habileté.

Le sport est aussi un miroir de notre société. Comme le dit la déclaration, nous aimons penser qu'il reflète ce qu'il y a de meilleur en nous en tant qu'individus et en tant que communauté - mais nous devons aussi admettre qu'il peut refléter ce qu'il y a de pire en nous. Le sport peut nous montrer un aspect de notre société qui n'est pas seulement laid mais aussi souvent injuste.

Nous ne connaissons que trop bien la violence et l'abus de drogues et d'alcool, tant sur le terrain qu'en dehors, de la part des joueurs et des spectateurs. Tragiquement, le sport même qui peut rapprocher des communautés disparates peut aussi devenir un mégaphone pour le racisme ou le sexisme.

Pourtant, comme le dit la Déclaration, "le but du sport est le bien de tous les êtres humains".

Comment, alors, pouvons-nous aider à construire le Royaume de Dieu à travers notre expérience sportive - que ce soit en jouant ou en encourageant depuis les coulisses ?

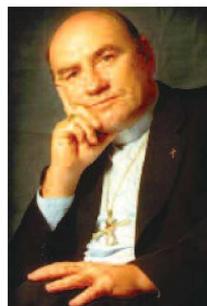
Un moyen important est d'honorer le génie du sport pour l'inclusion et la reconnaissance. Pensez à l'immense cadeau que les sportifs indigènes, hommes et femmes, ont fait à l'Australie. Cette déclaration comprend des récits émouvants de groupes d'étrangers qui ont trouvé un but et une autonomie grâce à leur participation au sport - des jeunes hommes issus de milieux réfugiés dans un cas, ou des hommes sans abri dans un autre.

Enfin, le sport contribue grandement au bien-être et à la santé de notre société, tant mentale que physique. À une époque où notre vie devient de plus en plus sédentaire, le sport peut nous permettre de développer, de soigner et de nous réjouir de ces corps qui sont un don précieux de Dieu. Le sport est l'une des armes les plus importantes contre les taux croissants d'obésité et de maladies circulatoires.

En 2000, le pape Jean-Paul II a prié Dieu d'aider les sportifs qu'il avait rencontrés à être "des athlètes de l'esprit, pour gagner ton prix inestimable : une couronne impérissable qui dure pour toujours".

Nous nous joignons à Saint Jean Paul II dans cette prière.

Avec toutes nos bénédictions,



Christopher A Saunders DD
Evêque de Broome
Président, Conseil catholique
australien pour la justice sociale

La Conférence des évêques catholiques d'Australie remercie les personnes qui ont participé à la rédaction de la Déclaration sur la justice sociale pour 2013-2014, notamment le Père Peter Day, John Ferguson, David Brennan, le Professeur Patrick McArdle, le Conseil catholique australien pour la justice sociale et les nombreux bénévoles et professionnels consultés pour la préparation de cette Déclaration.

Rédacteurs : David Brennan et John Ferguson. Ressources associées : Helen Kearins RSM et Sarah MacRaid.

Composition et mise en page : Project X Graphics. Impression : Lindwall et Ward.

Image de couverture : AAP Image/Dean Lewins.

© Conférence des évêques catholiques australiens 2014.

ISBN : 9780987597878 (imprimé), 9780987597885 (électronique)

Une version électronique de cette déclaration est disponible sur le site de la Conférence des évêques catholiques australiens à l'adresse www.catholic.org.au et sur le site du Conseil catholique australien pour la justice sociale à l'adresse www.socialjustice.catholic.org.au.



Conférence des évêques catholiques d'Australie

La Conférence des évêques catholiques australiens est l'assemblée permanente des évêques de notre nation et l'organe par lequel ils agissent ensemble pour mener à bien la mission de l'Église au niveau national. Le site Internet de l'ACBC (www.catholic.org.au) donne une liste complète des commissions de la Conférence épiscopale ainsi que des déclarations et d'autres éléments d'actualité et d'intérêt.

UNE COURONNE POUR L'AUSTRALIE

RECHERCHER LE MEILLEUR DANS NOTRE NATION SPORTIVE



Le sport est une chose majestueuse. Il peut nous emmener dans des endroits merveilleux.

Qu'il s'agisse d'une grande finale ou d'une série de tests, d'un tournoi de football junior ou d'une compétition de tennis locale, nous avons tous vu comment le sport peut rassembler les communautés et la nation. Le sport nous offre des héros et des héroïnes qui représentent notre nation dans le monde entier.

Cependant, c'est au sein de la famille, dans nos jeunes années, que la plupart d'entre nous découvrent la majesté du sport. Dans l'arrière-cour : où grand-père et petit-fils deviennent partenaires de frappe dans un "test match" familial âprement disputé. À la plage : où le sable et l'eau accueillent en douceur les sensations fortes des plongeurs, des prises, des tacles et des lancers, tandis que le ressac offre défi et contemplation. Sur l'ovale : où le football, le netball et le cricket nous mettent en contact avec des coéquipiers pour la première fois.

Le sport est une chose noble. Il nous fait rencontrer des gens qui deviennent des amis pour la vie. Il nous donne la permission d'être tribaux, mais sans armes, ni mort, ni misère - même si perdre peut être plutôt désagréable. Il nous permet de savoir que la vie ne tourne pas autour de "moi". Les réalisations dignes de ce nom nécessitent l'aide des autres : nous ne sommes pas seuls ; je suis avec les autres dans les bons et les mauvais moments. Le sport développe la persévérance et la résilience : le travail acharné, le succès et l'échec, l'honneur et l'humiliation sont des variables constantes dans le sport. Il est rare que l'inconstance et la paresse rencontrent le succès, le sport peut donc être un maître sage et souvent dur. Il nous dit clairement : pas de raccourcis ; il faut le mériter ; et "il y a plus en vous que vous ne le pensez - prenez un risque".

Dans le meilleur des cas, le sport offre un espace sûr et enrichissant où riches et pauvres, hommes et femmes, personnes de toutes les couleurs et de toutes les croyances peuvent se rencontrer dans un but commun ; un endroit où la dignité humaine est plus importante que la victoire.

Le sport est une obsession nationale. Au travail, après la messe, dans le bus ou le train, dans la rue, les mêmes questions rassemblent les gens : "Comment va le cricket ? Le golf ? Le football ? Le tennis ?

Nous aimons penser que le sport reflète ce qu'il y a de meilleur en nous, mais si c'est le cas, nous devons admettre qu'il peut aussi refléter ce qu'il y a de pire en nous. Il peut être comme une couronne d'épines. Il montre parfois des choses qui nous font honte. Comme l'a dit le pape Jean-Paul II dans un discours aux athlètes en 2000 :

Elle peut être le véhicule d'idéaux humains et spirituels élevés lorsqu'elle est pratiquée dans le plein respect de ses règles ; mais elle peut aussi manquer son véritable objectif lorsqu'elle laisse place à d'autres intérêts qui ignorent la centralité de la personne humaine.¹

Il n'est pas rare d'être témoin d'une mentalité fanatique de "victoire à tout prix" ; de violence sur le terrain, sur les lignes de touche ou dans la rue ; de railleries racistes, de conflits communautaires et d'exclusion des minorités ; d'abus et d'exploitation des femmes ; et d'un opportunisme avide qui transforme le bien social en opportunités commerciales pour quelques-uns.

Dans cette déclaration, nous, les évêques catholiques d'Australie, voulons célébrer les dons que le sport apporte à notre pays et encourager tout ce qu'il a de meilleur. Ces dons sont des dons de Dieu. Mais nous devons aussi regarder une autre réalité : les moments où le sport et les sportifs abandonnent leurs idéaux, où d'autres intérêts transforment les gens en marchandises, ou lorsque des sections de notre communauté sont exclues des opportunités et de la joie.

Lorsque le sport perd de vue le bien humain, nous devons y réfléchir sérieusement. Que nous disent ces échecs sur nous-mêmes, en tant qu'individus et en tant que société ?

La majesté du sport

La majesté du sport se trouve dans la joie qu'il procure aux individus et aux groupes. Mais cette majesté va bien au-delà. Le but du sport est le bien des humains partout dans le monde. Il nous enseigne des leçons pour la vie, unit les communautés et peut surmonter les différences et être une force pour la justice sociale et la réconciliation.

Le pape Pie XII, s'adressant à un groupe d'athlètes en 1945, leur a rappelé les paroles de Saint Paul : "Que vous mangiez ou buviez, que vous fassiez quoi que ce soit, faites-le pour la gloire de Dieu" (1 Corinthiens 10:31). Et d'ajouter : "Comment l'Église pourrait-elle se désintéresser du sport ?"²

Le pape François a évoqué la manière dont cet intérêt s'est développé :

Le lien entre l'Église et le monde du sport est une belle réalité qui s'est renforcée au fil du temps, car la communauté ecclésiale voit dans le sport un instrument puissant pour la croissance intégrale de la personne humaine. La pratique du sport, en effet, nous incite à nous dépasser sainement et à dépasser nos propres intérêts ; elle forme l'esprit de sacrifice et, si elle est bien organisée, elle favorise la loyauté dans les relations interpersonnelles, l'amitié et le respect des règles.³

L'Église reconnaît le sport comme l'une des grandes institutions de notre société, qui aide les individus à réaliser leur potentiel humain et construit les liens de la communauté, en encourageant l'initiative et la responsabilité collectives.⁴ Nous reconnaissons la grande contribution apportée au fil des ans par les écoles et les communautés catholiques. Nous devons continuer à reconnaître que le sport est un aspect vital de la société qui nous entoure.

Le développement personnel et l'amour du sport

Lorsque nous faisons nos premières expériences sportives, nous commençons à apprendre des leçons qui peuvent durer toute une vie, que ce soit en tant que membre d'une équipe ou en pratiquant un sport individuel. Nous apprenons la discipline qui consiste à jouer dans le respect des règles d'un sport : on ne peut pas manipuler le ballon au football, le lancer vers l'avant au rugby, courir avec le ballon au basket-ball ou jouer au bowling depuis l'extérieur de la zone de but au cricket. Nous apprenons la persévérance et la volonté de faire de notre mieux, que les compétences ne sont pas faciles à acquérir et qu'"une équipe championne peut battre une équipe de champions". Nous apprenons que les besoins des autres peuvent passer avant les nôtres, et que les autres peuvent être nos adversaires, mais ne sont pas nos ennemis. Nous apprenons que nous pouvons faire face à la douleur et à la déception, voire à l'humiliation, et continuer à jouer et à gagner le jour suivant - ou même la moitié suivante.



Shutterstock/LJ pixs

Nous apprenons ces leçons quand nous sommes jeunes - les garçons et les filles jouant dans le jardin, dans la cour de l'école ou dans le parc. En plus de l'éducation physique et sportive proposée dans les écoles australiennes, 60 % des enfants pratiquent un sport organisé en dehors des heures de classe. ⁵ Les enfants ont déclaré qu'ils aimaient le sport parce qu'il est amusant, pour la socialisation, le travail d'équipe, le jeu en toute sécurité et le développement des compétences. De nombreuses recherches montrent aujourd'hui l'importance du sport pour le développement physique, émotionnel, moral et scolaire des jeunes. ⁶ En tant que chrétiens, nous savons qu'il existe également un aspect spirituel, qui est le fondement de notre croissance. Être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu est fondamental pour notre humanité : notre corps est intrinsèque à notre identité et la joie physique de bouger et d'utiliser des compétences est un don précieux de Dieu.

Ce sont là quelques-unes des raisons pour lesquelles le sport est considéré comme un élément essentiel de notre développement et pourquoi nous avons besoin d'enseignants et d'entraîneurs sportifs inspirés dans nos écoles. Les leçons que nous tirons du sport dès notre plus jeune âge sont celles que nous pouvons tirer de notre vie dans la communauté au sens large.

Un éminent administrateur sportif a déclaré :

Le sport lance aux gens le défi d'aspirer à quelque chose de différent et de meilleur. Les personnes qui pratiquent un sport sont inévitablement appelées à se réaliser, qu'il s'agisse d'un résultat plus rapide, d'un jeu plus parfait, d'une arrivée plus forte ou d'une victoire. Cet appel à l'accomplissement aide une personne à apprendre à se fixer des objectifs et à travailler dur pour les réaliser. ⁷

Un prêtre et érudit catholique a commenté :

Le sport peut aider les jeunes à entrer dans l'âge adulte, confiants dans ce qu'ils savent faire et dans les amis qu'ils se sont faits. Ils peuvent apprendre l'importance de l'engagement, du partage, de l'écoute et du travail avec les autres. Ils apprennent ce qu'ils savent faire, mais aussi à échouer et à perdre. Un bon entraîneur aide le joueur à prendre conscience des autres et à les respecter, ainsi qu'à faire face aux pertes. Les joueurs apprennent l'amitié en partageant leurs expériences et leurs difficultés. Ils se tournent vers les joueurs plus âgés pour savoir comment jouer. Ils se tournent vers leurs pairs pour obtenir du soutien et de la compagnie. Ces liens peuvent durer toute la vie. ⁸

Le sport nous interpelle également sur la manière dont nous devons vivre notre vie quotidienne. Il peut nous amener à nous demander : Qu'est-ce qui est juste ? Qu'est-ce qui est juste ? Il nous dit que nous devons vivre avec la décision que nous prendrons.

L'expérience du batteur et wicketkeeper australien Adam Gilchrist en est un exemple. Lors du match contre le Sri Lanka en demi-finale de la Coupe du monde 2003, il a marqué 22 points sur les 19 premières balles, dont un énorme six. Sur la balle suivante, il a tenté un balayage audacieux, mais la balle est tombée sur ses coussinets et a atterri dans les mains du gardien.

Gilchrist sait qu'il l'a frappée, tout comme les Sri Lankais, mais l'arbitre ne le sait pas et le déclare non retiré.

Gilchrist aurait pu dire qu'il avait le droit de continuer à jouer, mais il a reconnu qu'il était hors-jeu et a marché. Sa décision a consterné certains coéquipiers et de nombreux spectateurs, mais elle en a inspiré beaucoup d'autres, et pas seulement les fans de cricket. Ce fut un moment rare de transcendance, où un athlète professionnel est devenu un point de référence, permettant à l'esprit d'intégrité d'occuper le devant de la scène et à la justice de prévaloir.

Le sport est un bâtisseur de communauté

Le sport est un formidable outil de socialisation : il permet aux gens de se réunir dans des environnements sains et solidaires. Cela présente des avantages particuliers pour les jeunes, qui ont besoin d'interagir avec leurs amis. Et lorsque ces interactions offrent du plaisir, de la compétition, des compétences et la fixation d'objectifs, il existe un environnement fertile pour le développement personnel et aussi l'implication de la communauté locale.

Lorsque les clubs promeuvent la bonne culture - équité, fermeté, courage moral - il existe également un merveilleux espace pour aider les adolescents à passer à l'âge adulte ; une forme d'initiation où les "anciens" (entraîneurs ou dirigeants) fixent des objectifs et des limites dans un cadre sûr, bienveillant et sans préjugés. Dans de telles circonstances, les jeunes peuvent apprendre rapidement à écouter et à s'épanouir. Les avantages ne profitent pas seulement à la communauté locale, mais à l'ensemble de la nation. Une étude menée pour l'Australian Football League (AFL) a révélé que, si 69 % des personnes interrogées considéraient le sport comme important pour elles personnellement, 97 % le considéraient comme important pour le mode de vie australien. ⁹

Le sport ne se résume pas aux joueurs ou à des événements sportifs particuliers. Pensez à tous les bénévoles qui soutiennent les équipes locales : parents, enseignants, entraîneurs, membres du comité, arbitres, administrateurs, marqueurs et chronométrateurs, collecteurs de fonds, traiteurs et bien d'autres. Plus de deux millions de personnes, soit 14 % des Australiens adultes, consacrent bénévolement leur temps et leurs efforts à des organisations sportives et de loisirs physiques. Sans eux, nos événements sportifs ne seraient pas un succès et, en effet, bon nombre des 26 000 clubs sportifs locaux d'Australie n'existeraient pas. ¹⁰

Pour les supporters et les spectateurs également, le fait de défendre "l'équipe" crée un sentiment d'appartenance et de fierté - et des intérêts communs se développent naturellement autour des équipes de tous les

codes sportifs. Bien que personne ne prétende que le simple fait de porter les couleurs d'une équipe ou d'assister à des événements sportifs constitue une communauté en action, ils font partie de ce qui construit la communauté. Pour beaucoup, l'attachement à une équipe particulière va au-delà des tenues et des matchs et s'étend à des domaines d'intérêt plus larges construits autour de cet intérêt commun initial.

Le sport a donc la capacité merveilleuse de révéler et de modeler des valeurs et des aspects essentiels de la vie qui vont bien au-delà de l'arène de jeu. Même lorsqu'une équipe passe des années dans le marasme, les communautés de joueurs, de bénévoles et de supporters qui l'entourent font preuve d'une extraordinaire résilience et gardent la foi qu'une année, leur fidélité sera payante.

Il s'agit d'un lien important. C'est comme une "colle sociale" qui construit la société et la maintient ensemble dans les moments difficiles. Nous pensons aux nombreuses régions et zones reculées qui ont été secouées par des forces sociales et économiques entraînant le chômage, la perte de revenus, le retrait de l'industrie et des services publics et le déclin social. Ces régions ont connu une sorte d'"évidement" de leurs communautés. Pour eux, le club sportif local et les traditionnels matchs de football ou de netball du samedi restent l'une des institutions qui offrent un lieu de rencontre et un soutien.¹¹

Nous pensons également au travail de groupes comme la Clontarf Foundation, qui a amélioré l'estime de soi, la participation scolaire et l'engagement social d'environ 2 900 jeunes hommes indigènes grâce à

des académies sportives qui exploitent la passion pour les règles australiennes et la ligue de rugby. Depuis sa création en 2000, la fondation a étendu ses programmes de l'Australie occidentale au Territoire du Nord, au Victoria et à la Nouvelle-Galles du Sud. Le taux de fréquentation scolaire des participants est supérieur à 80 %.¹²

Dans le cadre du programme "Futur dans la Jeunesse" de l'Université catholique australienne, des étudiants en sciences de l'exercice se sont rendus au Timor-Leste pour offrir des programmes structurés d'entraînement et de formation au football à plus de 2000 jeunes de Baucau. Avec un taux de chômage des jeunes de près de 100 % et peu d'infrastructures sociales et économiques dans la ville, le programme contribue à améliorer la santé, les aptitudes à la vie quotidienne et les réseaux sociaux des jeunes femmes et hommes en les faisant participer par le biais du sport qu'ils aiment.¹³

Des initiatives comme celles-ci montrent comment le sport peut aider à reconstruire des communautés et à former de futurs leaders là où l'exclusion et les crises ont déchiré le tissu social.

Le sport au service du bien-être et de l'inclusion sociale

Un défi pressant en Australie concerne notre santé publique. Nous étions autrefois fiers d'être une nation où tout le monde faisait du sport. Nous sommes peut-être encore une nation sportive, mais nous sommes de plus en plus sédentaires,



AAP Image/Dave Hunt

et les conséquences sur la santé sont désastreuses. Il semble que le temps que nous avons l'habitude de passer dans le jardin, sur les ovals et sur les plages, soit désormais passé devant un ordinateur ou un téléviseur. Aujourd'hui, nous pouvons également nous adonner à de nombreux plaisirs sportifs sans toucher un brin d'herbe ou un grain de sable, et ce sans transpirer.

L'Australie est confrontée à une crise sanitaire et notre manque d'activité physique y est pour beaucoup. Un Australien sur deux est en surpoids et cette proportion devrait encore augmenter de 15 % au cours des dix prochaines années. ¹⁴ L'obésité est une cause majeure de maladie et de décès. Elle est devenue l'une des plus grandes menaces pour la santé publique en Australie, avec un coût total de plus de 50 milliards de dollars par an. ¹⁵

Il est inutile de préciser que la marche, la course à pied, la natation, les étirements, le vélo, etc. sont essentiels pour la forme cardiovasculaire, la force musculaire et la souplesse. Dans le monde stressant et occupé d'aujourd'hui, le sport et l'exercice peuvent contribuer à fournir une distraction saine et à réduire l'anxiété et les symptômes dépressifs. ¹⁶

Le sport a un rôle essentiel à jouer dans notre santé physique et mentale, mais il peut aussi avoir des effets bénéfiques importants sur la santé de notre société. Il peut ouvrir la porte à de nombreuses personnes qui sont exclues de la société qui les entoure. Il existe de nombreux exemples où la mise à disposition d'installations ou de programmes sportifs a été liée à une baisse du taux de criminalité. ¹⁷

En plus d'édifier la société, le sport constitue un pont qui permet d'atteindre les personnes les plus vulnérables et de leur ouvrir la voie vers la vie de la communauté qui les entoure.

Les Tigers Eleven

Je pense au Tigers Eleven Soccer Club, formé à Brisbane au début des années 2000 comme un exutoire social pour les mineurs non accompagnés venus comme réfugiés d'Afghanistan et d'autres régions d'Asie occidentale. Les joueurs sont principalement musulmans ; l'équipe participe à une compétition de football organisée par une église chrétienne et est gérée et soutenue par des membres des églises chrétiennes de Brisbane. Elle a contribué à faire tomber de nombreuses barrières entre chrétiens et musulmans, et entre Australiens et demandeurs d'asile et réfugiés. Il y a quelques années, l'équipe a fait une tournée dans les régions et a joué contre des équipes locales, ce qui a contribué à changer les attitudes locales envers les demandeurs d'asile, passant de la suspicion et de la peur à un soutien sans réserve.

Peter Arndt, Commission catholique Justice et Paix, Archidiocèse de Brisbane

Le Matthew Talbot Cricket Club

À la fin des années 90, j'ai eu le privilège d'entraîner et de jouer avec le Matthew Talbot Cricket Club. Il était composé d'un groupe d'hommes sans domicile fixe et nous avons participé à une compétition dans une ligue du centre-ville de Sydney. C'était un parcours remarquable. Des hommes dont la vie avait été marquée par la solitude, la dépendance et la pauvreté avaient soudain une raison de sortir du lit. Pour la plupart d'entre eux, c'était leur première expérience d'adulte au sein d'une équipe.

Un joueur en particulier se distingue : "Nudger". Dépourvu de coordination et de confiance, le moins doué d'entre nous, il a persévéré, et cette persévérance, ainsi qu'un grand cœur, ont porté leurs fruits. Il a été l'un des premiers sélectionnés tout au long de la saison. C'est un merveilleux exemple de sport qui construit un homme et l'amène à un endroit où il ne pensait pas avoir sa place - en l'occurrence, le terrain de cricket. Après un départ lent, l'équipe a atteint la grande finale... mais a perdu.

Père Peter Day

La participation à des activités sportives peut être un moyen pour les personnes en marge de la société de passer de la périphérie au centre. De nombreux sportifs individuels sont devenus des pionniers pendant et après leur carrière sportive. Pensez à certains des grands athlètes indigènes : les frères Ella au rugby, Evonne Goolagong Cawley au tennis, Michael Long en AFL ou Lionel Rose en boxe. Chacune de ces personnes n'a pas seulement réussi dans le sport. Ils ont utilisé leur expérience et leur influence pour aider les jeunes indigènes à participer et à trouver une place dans leur communauté.

Des histoires similaires du mouvement vers l'inclusion peuvent être observées dans le cas de femmes qui ont été parmi les plus grands pionniers de l'Australie. Dawn Fraser reste un nom familier quelque 50 ans après ses exploits olympiques. Des athlètes comme Marjorie Jackson, Betty Cuthbert, Cathy Freeman et Nova Peris sont devenues des modèles pour les femmes australiennes et ont inspiré tous les Australiens. Nous continuons à être fiers en observant de nouvelles championnes comme la basketballeuse Lauren Jackson et la star du cricket et du football Ellyse Perry.

Les exploits des athlètes handicapés révèlent des histoires inspirantes de détermination. Des athlètes tels que Louise Sauvage et Kurt Fearnley ont frappé l'imagination de tous les Australiens pour leurs exploits extraordinaires sur plus d'une décennie chacun. Jacqueline Freney, huit fois médaillée d'or, a été nommée à juste titre Jeune Australienne de l'année 2014.



AFP Photo/Timothy A. Clary

Ces exemples nous montrent la nature transformative du sport. Il va à la rencontre des gens et offre un espace où les différences peuvent être mises de côté et où les gens apprennent à se connaître dans un contexte différent. Le sport offre une voie spectaculaire pour la justice et la paix.

Ce pouvoir de transformation a également été reconnu au niveau international. Lors des Jeux olympiques d'Athènes en 2004, les Nations unies ont lancé leur groupe de travail international sur le sport au service du développement et de la paix. Coopérant avec une série d'organisations internationales et cherchant à faire progresser les objectifs du Millénaire pour le développement afin de lutter contre la pauvreté dans le monde, le groupe de travail a reconnu le rôle du sport dans la création de relations, la réhumanisation des groupes opposés, la réintégration des anciens combattants, la diffusion d'un message de paix et la création d'un espace de dialogue, de vérité et de réconciliation.¹⁸

En 2013, l'Assemblée générale des Nations unies a proclamé le 6 avril Journée internationale du sport au service du développement et de la paix. Le président de l'Assemblée, Vuk Jeremic, a déclaré :

Le sport peut être un puissant outil de paix et de réconciliation. Il peut nous rapprocher en célébrant ensemble des réalisations d'intérêt et d'attrait universels... En faisant tomber sans effort toutes les barrières humaines, le sport est en effet le langage universel du monde.¹⁹

Comme est similaire le message du pape François lorsqu'il s'est adressé à la Commission olympique européenne en novembre 2013 :

Il est important que les personnes impliquées aux différents niveaux du sport promeuvent les valeurs humaines et religieuses qui constituent le fondement d'une société juste et fraternelle. Cela est possible parce que le langage du sport est universel ; il s'étend au-delà des frontières, des langues, des races, des religions et des idéologies ; il possède la capacité d'unir les gens, ensemble, en favorisant le dialogue et l'acceptation. C'est une ressource très précieuse !

Je souhaite encourager les institutions et les organisations comme la vôtre à proposer, surtout aux jeunes générations, des initiatives sportives comme formation à la paix, au partage et à la coexistence entre les peuples. Les événements sportifs sont caractérisés par l'unité et non par la division ! Construisez des ponts, pas des murs.²⁰

Pour faire simple, le sport est bon pour nous en tant que personnes. Mais il prend tout son sens lorsqu'il comble les fossés et rapproche les gens. Pour notre santé personnelle, pour la vie de nos communautés, et en tant que nation qui croit au "fair-go" et à l'attention portée aux plus vulnérables, l'Australie doit être une nation sportive, tant sur son territoire qu'à l'étranger.

Une couronne d'épines

Nous avons vu la joie que le sport peut apporter aux individus et aux communautés - à ceux qui pratiquent le sport et à ceux qui le soutiennent et le regardent. Dans la victoire comme dans la défaite, c'est comme si nous partagions une "couronne de gloire" lorsque l'expérience majestueuse du sport s'étend à nos vies et à nos communautés. Mais il y a une autre histoire, une autre couronne dont il faut parler : une "couronne d'épines" qui pèse lourdement car elle se moque et sape la véritable valeur du sport et de ses participants. Il existe trois défis particuliers.

- Au lieu de favoriser le développement personnel et le plaisir du jeu, la mentalité de la "victoire à tout prix" peut briser, voire détruire l'individu.
- Au lieu de renforcer la communauté, le sport, s'il est excessivement marchand, peut devenir un pot de miel pour l'argent, le pouvoir et la corruption.
- Au lieu de jeter des ponts pour l'inclusion sociale, les groupes vulnérables peuvent être privés de la joie du sport et se retrouver face à un mur d'exclusion.

Le pape Jean-Paul II a évoqué cette inversion des mérites du sport lorsqu'il s'est adressé aux organisateurs internationaux des Jeux olympiques et aux athlètes en 2000 :

Malheureusement, il existe de nombreux signes, et peut-être sont-ils de plus en plus évidents, d'un malaise qui remet parfois en question même les valeurs éthiques qui sont à la base de l'activité sportive. À côté d'un sport qui aide les gens, il y en a un autre qui leur nuit ; à côté d'un sport qui valorise le corps, il y en a un autre qui le dégrade et le trahit ; à côté d'un sport qui poursuit de nobles idéaux, il y en a un autre qui ne recherche que le profit ; à côté d'un sport qui unit, il y en a un autre qui divise.²¹

Gagner à tout prix

Le sport, en particulier aux niveaux élite et professionnel, exige une profonde concentration, des sacrifices constants et une volonté de souffrir et d'endurer. Pour un sportif, sur le terrain ou dans le vestiaire, il n'y a pas d'excuses. La question est toujours là : jusqu'où êtes-vous prêt à vous sacrifier, à souffrir, à vous entraîner ? Jusqu'où êtes-vous prêt à aller pour gagner ?

Cet engagement et ce sacrifice inébranlables peuvent être une source d'inspiration et, lorsqu'ils sont payants, les récompenses sont transcendantes pour



les athlètes, leurs fans et leurs supporters. Mais parfois, le slogan "rien n'est trop" est une illusion. Chaque être humain a un point de rupture.

Lorsque la volonté de gagner pousse les individus et les équipes au-delà du fair-play et du plaisir du jeu, la dignité de l'individu est mise à mal et l'intégrité du sport est mise en danger.

Dans l'environnement hyperconcurrentiel des sports d'élite, obtenir un avantage, n'importe quel avantage, devient le "Saint Graal" ; un centième de seconde peut faire la différence entre la victoire et la défaite. Pour obtenir l'avantage, les clubs recherchent agressivement toutes sortes d'expertise humaine : des poids lourds de l'entreprise, des nutritionnistes, des scientifiques, des psychologues, des coachs de vie et des motivateurs.

Il semble que cette mentalité de "gagner à tout prix" s'insinue dans le sport amateur, les jeunes étant particulièrement sensibles aux pressions qu'ils subissent pour être performants, jouer alors qu'ils sont blessés, contourner les règles et aller au-delà de l'esprit du jeu. Une récente enquête nationale menée auprès de joueurs, d'entraîneurs et d'officiels à tous les niveaux du sport a révélé que les pratiques d'entraînement négatives et le fait que les athlètes soient poussés à bout sont les deux principaux défis auxquels sont confrontés les joueurs, suivis par les insultes et le fait que les joueurs outrepassent l'esprit du jeu. Les parents et les entraîneurs sont les plus susceptibles de pousser les joueurs à bout. Les parents et les autres joueurs étaient les plus susceptibles d'être à l'origine d'abus verbaux.²² La joie du sport disparaît lorsque les joueurs sont soumis à cette pression. La joie du sport est perdue lorsque les joueurs sont soumis à cette pression. Elle devient désagréable, voire dommageable. C'est la raison pour laquelle nous reconnaissons le travail de nombreuses écoles dans le domaine du sport.

l'introduction de codes de comportement concernant la conduite des joueurs, des parents et des autres spectateurs.

L'un des défis les plus difficiles à relever pour les joueurs et les administrateurs dans un environnement hyperconcurrentiel est l'utilisation croissante de médicaments améliorant les performances et l'image. Pour certains, il s'agit d'une offre qu'il est très difficile de refuser. Parfois, l'offre ne vient pas d'Internet ou d'un contact à la salle de sport, mais de ceux qui dirigent le club ou l'équipe. La Commission australienne de lutte contre la criminalité a constaté une croissance rapide de ce marché depuis 2009, avec un nombre record de saisies et d'arrestations. La Commission confirme l'utilisation de peptides dans les principaux codes sportifs et que l'utilisation de ces drogues se développe dans d'autres codes et au niveau sub-élite.

Les athlètes sub-élites ou non professionnels sont considérés comme un groupe à haut risque en raison de la pression exercée pour obtenir une place dans le sport d'élite. Bien que nous puissions comprendre les pressions qui peuvent amener les athlètes à envisager l'utilisation de drogues améliorant les performances, nous ne pouvons jamais tolérer cette utilisation. Les drogues nuisent au joueur, sapent le sport et exposent des individus, des équipes et des codes entiers à une exploitation criminelle.²³

Enfin, nous ne pouvons pas nous détourner d'un autre aspect désillusionnant du sport dans la société australienne : la vue de sportifs d'élite se comportant mal, devenant violents et maltraitant ou agressant les femmes. Certains codes doivent être applaudis pour les mesures qu'ils prennent pour faire face à ce problème - pour préparer les athlètes aux pressions auxquelles ils seront confrontés dans ce qui, pour eux, est soudainement devenu une vie très publique, et pour leur donner une formation qui permettra de prévenir la violence et de combattre le sexisme et le manque de respect envers les femmes.

En tant que société, nous avons un appétit collectif pour le leadership moral, pour quelqu'un qui nous admire et nous inspire. C'est une chose louable, mais qui doit être tempérée par le bon sens et l'équité. Après tout, la célébrité sportive n'offre pas seulement à nos champions de grands privilèges et de grandes opportunités, elle leur impose également une charge importante. En plus de mettre en évidence leurs capacités et leurs succès, la célébrité met également en lumière leurs faiblesses et leurs échecs, et ce très publiquement.

On dit souvent que le sport forge le caractère. Dans certaines situations, cependant, il serait plus juste de dire que le sport révèle le caractère. Bien que le titre de "modèle" puisse être trop facilement exagéré, lorsque les champions font de bonnes choses, nous nous en portons d'autant mieux. Ils sont des modèles pour le bien ou le mal. Ce qu'ils font a de l'importance. Contre la tendance des médias et des colonnes à potins à placer les gens sur un piédestal et à se réjouir ensuite de leur chute, le pape François préconise une approche plus nuancée qui respecte l'humanité des joueurs. S'adressant aux équipes masculines de football d'Argentine et d'Italie en 2013, il a déclaré :

... avant d'être des champions, vous êtes des hommes, des êtres humains avec vos mérites et vos défauts, avec un cœur et des idées, des espoirs et des problèmes. Et donc, même si vous êtes célèbres, vous devez toujours rester des hommes dans le sport et dans la vie. Des hommes, hérauts de l'humanité.²⁴

En fin de compte, nous devrions tous - athlètes et spectateurs - chérir la capacité du sport à nous changer, à faire de l'endroit où nous vivons un meilleur endroit : un modèle de bonté, de décence et d'équité. Mais pour ce faire, non seulement les champions doivent être humbles et fondés, mais les spectateurs doivent également l'être.

Dans le sport, comme dans toute autre chose, le Christ est notre modèle. La participation au sport exige un esprit de générosité, de service, de sacrifice et d'humilité. Ce sont les qualités mêmes du Christ :

Lui qui, ayant pris la forme de Dieu, n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme une chose à saisir. Mais il s'est dépouillé lui-même, prenant la forme d'un esclave, devenant ainsi semblable à l'homme ; et étant à tous égards semblable à l'homme, il s'est abaissé encore davantage, jusqu'à accepter la mort, la mort sur une croix. (Philippiens 2:6-8)

Le sport ne doit jamais être réduit à une sorte de projet machiavélique où la fin justifie les moyens et où les gens sont déshumanisés. C'est dangereux. Ce n'est pas le cricket... ou le football, ou le netball ...

Gros business, gros argent

Le sport est un gros business. En Australie, c'est un secteur en pleine croissance qui contribue grandement à notre économie. Les Australiens ont dépensé 8,2 milliards de dollars en produits sportifs en 2009-2010, soit 1,5 % des dépenses totales des ménages. Le secteur du sport et des loisirs physiques offre des possibilités de carrière croissantes, en particulier pour les jeunes Australiens. Il y avait plus de 95 000 personnes dont l'emploi principal était dans ce secteur au moment du recensement de 2011.²⁵

La portée mondiale et les énormes ressources financières ont rendu le sport accessible à des millions d'Australiens d'une manière qui n'aurait jamais pu être imaginée il y a quelques décennies. Les sports professionnels modernes nécessitent d'énormes investissements - à la fois personnels, de la part des athlètes eux-mêmes, et de la part des gouvernements et des entreprises pour construire des sites et soutenir les entreprises qui sont devenues les sports. Le visage du sport a été modifié par l'argent. Pour ne prendre qu'un exemple, les revenus de l'AFL proviennent principalement de la vente des droits de diffusion, qui, en 2011, valaient 1,23 milliard de dollars dans le cadre d'un contrat de cinq ans.²⁶

Cette énergie financière s'accompagne d'une pression énorme. Le sport devient une entité commerciale. Les athlètes d'élite peuvent gagner des sommes considérables en jouant et autant, voire plus, en se faisant sponsoriser, mais en contrepartie, ils peuvent devenir la "propriété" des sociétés pour lesquelles ils jouent. Eux, et même les arbitres et les juges, peuvent apparaître comme des écrans publicitaires mobiles. Les compétitions, les événements ou même les retransmissions télévisées portent le nom d'un sponsor. Les événements peuvent être programmés non pas pour la commodité des supporters et des familles qui veulent regarder dans le stade, mais pour une audience télévisée nationale ou mondiale. Les prix des billets sont parfois astronomiques et hors de portée de la famille moyenne.

L'influence croissante du sport en tant qu'industrie du divertissement peut réduire la participation à une sorte de "regard" passif. Il peut même interrompre l'observance religieuse et le jour du Seigneur. En 2004, le pape Jean-Paul II nous a rappelé, ici en Australie, l'affaiblissement de l'observation du dimanche :

Lorsque le dimanche perd sa signification fondamentale et devient subordonné à un concept séculaire de "week-end" dominé par des éléments tels que le divertissement et le sport, les gens restent enfermés dans un horizon si étroit qu'ils ne peuvent plus voir les cieux.²⁷

Une décennie plus tard, ce défi demeure et s'est intensifié. Nous constatons que non seulement le sport et le divertissement, mais aussi un large éventail d'arrangements sociaux, y compris le commerce du week-end, ont empiété sur le temps sacré du dimanche. Lorsque le marché domine le dimanche et le transforme en un jour comme les autres, les individus et les familles en pâtissent, tout comme les communautés religieuses et l'héritage chrétien de la nation.

Cet environnement hautement commercialisé peut susciter de nombreux conflits éthiques. Pendant des années, des personnes de bonne volonté ont lutté pour briser le lien entre la publicité pour le tabac et le sport. L'opinion publique continue de s'inquiéter de la publicité pour l'alcool dans le sport et de ses effets sur les jeunes et la communauté au sens large.²⁸ Plus récemment, l'augmentation spectaculaire des paris sportifs, notamment l'intrusion de publicités pour les bookmakers en ligne, a suscité un tollé. L'impact et le langage des paris touchent un public plus large que jamais auparavant - et affectent les jeunes. Il est courant d'entendre des enfants prédire l'issue d'un match en citant les cotes plutôt qu'en analysant la forme des joueurs.

En Australie, le total des dépenses enregistrées pour les jeux d'argent en 2008-09 s'élevait à un peu plus de 19 milliards de dollars - soit une moyenne de 1 500 dollars par adulte qui joue. Les paris sur les sports autres que les courses ont augmenté de 278 % au cours de la dernière décennie.²⁹ Selon la Commission australienne contre le crime, cette augmentation est due à l'essor des agences de paris d'entreprises australiennes et étrangères, à l'assouplissement des

restrictions sur la publicité à l'échelle nationale et aux développements technologiques.³⁰

Cette question devient critique lorsque nous entendons parler de l'influence croissante du crime organisé pour des gains illégaux. Selon la Commission australienne sur le crime :

L'intégrité du sport professionnel en Australie est de plus en plus menacée, les groupes et identités criminels organisés développant une présence croissante dans le secteur du sport professionnel. Avec la popularité croissante des paris sportifs, les groupes criminels organisés vont de plus en plus cibler le sport professionnel.³¹

Il s'agit d'un problème mondial. Les syndicats du crime organisés impliqués dans le trafic de drogue, le blanchiment d'argent, le trucage de matchs et la fraude ciblent les joueurs, les entraîneurs, les officiels et le personnel d'encadrement. Les sports professionnels et les clubs sportifs sont vulnérables à l'infiltration d'éléments criminels par le biais de parrainages et d'autres relations commerciales.³²

Début 2013, Europol a annoncé avoir découvert un réseau de plus de 400 officiels de matchs et de clubs, joueurs et grands criminels soupçonnés d'avoir tenté de truquer plus de 380 matchs de football professionnel en Europe. On estime qu'ils avaient généré plus de 8 millions d'euros de bénéfices sur les paris et plus de 2 millions d'euros de pots-de-vin aux personnes impliquées dans les matchs. Dans le cadre de ce processus, Europol a identifié 300 autres matchs douteux en dehors de l'Europe.³³

Ces groupes criminels ciblent désormais les sports sub-élites, en raison du moindre niveau de contrôle officiel et de la plus grande facilité avec laquelle les individus peuvent être corrompus. Apparemment, des identités et des groupes criminels peuvent passer des années à préparer des athlètes pour qu'ils se livrent finalement à des pratiques telles que le trucage de matchs.³⁴

Les arrestations effectuées en 2013 pour des matchs présumés truqués dans la Victorian Premier League suggèrent que les syndicats criminels étendent leurs marchés à l'échelle mondiale. Il s'agit d'une menace que nous ne pouvons pas prendre à la légère. Le potentiel de corruption constitue une menace directe pour les joueurs et les équipes, pour les clubs et les événements sportifs locaux, et pour l'intégrité du sport lui-même.

Qui est dans le coup ? Qui ne l'est pas ?

Le sport est un cadeau pour les individus et les communautés. Il procure de la joie à des millions de personnes et permet l'inclusion sociale et l'unité. Pour certains groupes, il y a eu des moments forts extraordinaires - des héros et des héroïnes qui ont changé leur communauté ou se sont taillé une place dans l'histoire. D'autres, en revanche, continuent de souffrir d'exclusion et d'isolement.

The Age/Wayne Ludbey



Au lieu de ponts, ils ont rencontré des murs.

Il existe de nombreux groupes dont la participation à des activités sportives et récréatives organisées a été affectée par la marchandisation du sport, la commercialisation des équipements et la hausse des prix. Les personnes en situation de pauvreté ont des possibilités limitées. Soixante-dix pour cent des personnes qui ont un emploi font du sport, tandis que 55 % seulement des personnes qui se sont retirées du marché du travail en font. ³⁵ Les 20 % de ménages les plus riches ont un taux de participation de 80 %. Ce taux tombe à un peu plus de 45 % pour ceux du quintile le plus pauvre. ³⁶ Le taux de participation des adultes aborigènes et insulaires du détroit de Torres n'est que de 30 %. Et les personnes handicapées, qui sont confrontées à toute une série d'obstacles, notamment des limitations physiques, des problèmes d'accès et des niveaux de pauvreté beaucoup plus élevés, ont un taux de participation de seulement 24 %. ³⁷

Nous avons parlé de l'importance du sport pour la croissance des enfants. Il est choquant d'entendre parler d'un nombre croissant de parents qui ne sont pas en mesure de faire face aux coûts croissants des sports organisés. Une enquête menée auprès de plus de 400 parents d'enfants âgés de 5 à 12 ans a révélé que le coût était un obstacle important. Les principales dépenses concernent les uniformes, suivis des frais d'entrée dans les centres sportifs, de l'adhésion à un club, des frais d'entraînement et des équipements sportifs. Un tiers des parents ont déclaré qu'ils seraient beaucoup plus enclins à permettre à leurs enfants de participer si les prix étaient plus bas. Les pressions financières étaient plus fortes pour les familles les plus pauvres et celles vivant dans des centres non métropolitains. ³⁸

Dans le monde du sport professionnel également, le coût peut constituer un obstacle. Lorsque les clubs, les codes sportifs, les athlètes et les équipes ne peuvent pas susciter l'intérêt des médias et des sponsors, certains groupes sont désavantagés. Les athlètes féminines, les sportifs handicapés et les codes mineurs bénéficient généralement d'une très faible couverture télévisuelle. ³⁹ Ils ont beaucoup plus de difficultés à obtenir des fonds par le biais de parrainages de produits ou de sites et d'investissements dans le développement de leurs équipes. Le manque de couverture et la faiblesse des investissements peuvent constituer un cercle vicieux dans un environnement économique où les entreprises s'attachent à maximiser le retour financier qu'elles obtiennent sur un investissement.

L'une des formes d'exclusion les plus confrontantes en tant que nation sportive est le racisme dont nous sommes témoins sur et en dehors du terrain, dans tous les codes sportifs et aux niveaux professionnel et amateur. Nous pensons en particulier aux railleries racistes dont sont victimes les joueurs indigènes de la part des joueurs et des spectateurs. Nombre d'entre eux ont fait preuve d'un énorme courage en affrontant les attitudes racistes, en défendant les droits des autochtones et en œuvrant pour l'amélioration de leurs codes et de leurs communautés. S'ils ont subi l'indignité du racisme, ils ont admirablement travaillé pour faire évoluer leur sport et leur société.

Souvenez-vous de la façon dont Nicky Winmar a captivé l'imagination des Australiens en 1993, lorsqu'il a affronté les railleries racistes en affirmant de façon provocante sa propre identité. Dans cette image inoubliable, il montre avec fierté la couleur de sa peau et désigne sa race comme le problème. En 1995, Michael Long a poussé la question du racisme au-delà des accords de médiation inadéquats, ce qui a donné lieu à la "règle 30". Long a déclaré : "La règle de diffamation raciale et religieuse de l'AFL ne concerne pas seulement les joueurs indigènes ; elle s'applique à tous, quelles que soient leur couleur, leur race ou leur religion. Elle ne s'applique pas seulement au football : c'est la façon dont nous devons vivre". ⁴⁰

Un autre joueur de l'AFL, Adam Goodes, a attiré l'attention nationale lorsqu'il s'est engagé avec un jeune au sujet des railleries racistes qui lui étaient criées pendant un match. Lorsqu'il a été nommé Australien de l'année 2014, le National Australia Day Council a déclaré qu'il avait été choisi "pour son leadership et son plaidoyer dans la lutte contre le racisme à la fois sur le terrain de sport et au sein de la société - une position qui lui a valu l'admiration et le respect de personnes dans toute l'Australie". ⁴¹

Des personnes comme celles-ci ont été une force de sensibilisation et de changement, non seulement dans leurs codes, mais dans tous les codes et à tous les niveaux du sport et plus largement dans la société australienne. Il existe de nombreux autres exemples d'hommes et de femmes sportifs qui ont été une force de changement - œuvrant pour que le sport soit inclusif et cherchant à nous transformer en une nation véritablement sportive.

Une couronne qui dure pour toujours

Ne réalisez-vous pas que, bien que tous les coureurs du stade participent à la course, seul l'un d'entre eux reçoit le prix ? Courez comme cela - pour gagner. Chaque athlète se concentre entièrement sur l'entraînement, et c'est pour gagner une couronne qui se fanera, alors que la nôtre ne se fanera jamais. C'est donc ainsi que je cours, non sans but précis ; et que je fais de la boxe, sans gaspiller des coups d'air. Je punis mon corps et je le maîtrise, pour éviter tout risque que, ayant servi d'annonceur aux autres, je sois moi-même disqualifié. (1 Corinthiens 9:24-27)

Nous avons parlé des bienfaits que le sport nous offre en tant qu'individus et en tant que communauté. La "couronne" dont parle saint Paul est une grande chose - une récompense pour un entraînement rigoureux du corps et de l'esprit et un signe avant-coureur de la couronne impérissable que nous recherchons dans notre vie spirituelle. Ce n'est pas une couronne terrestre qui périra ou une couronne d'épines qui diminuera notre humanité commune.

Le sport est un élément précieux dans notre travail pour faire advenir le Royaume de Dieu sur terre - un royaume où tous sont inclus et habilités. Comme le dit le pape Jean-Paul II, saint Paul, dans ce passage, établit un contraste entre les courses dans les stades de Corinthe, dans lesquelles il ne pouvait y avoir qu'un seul vainqueur, et la course supérieure - celle dans laquelle tout le monde peut être vainqueur.⁴² L'idée est que nous courons tous ensemble.

Le pape François a parlé de cette inclusion et de cette unité en 2013 :

... toute notre vie tend vers un but ; et cette recherche - la recherche du but - est ardue, elle exige une lutte, un engagement. Et il est important de ne pas courir seul ! Pour y arriver, il faut courir ensemble : on se passe la balle de main en main et on avance ensemble jusqu'à atteindre le but. Ensuite, on fait la fête !⁴³

Dans le film Chariots de feu (1981), le personnage de l'athlète Eric Liddell se voit attribuer ces lignes :

Je crois que Dieu m'a fait dans un but précis, mais il m'a aussi fait rapide. Et quand je cours, je ressens son plaisir.

Cette phrase mémorable rappelle un autre passage de la lettre de Paul (1 Corinthiens 6, 19-20) dans lequel il nous rappelle que nos corps sont les temples du Saint-Esprit. Il nous dit : "Utilisez donc votre corps pour la gloire de Dieu". Le pape Jean-Paul II a fait remarquer que le sport n'est pas seulement une activité physique mais, comme tout ce qui est humain, il est spirituel. Le sport "n'est pas seulement la force physique et l'efficacité musculaire, mais il a aussi une âme et doit montrer son visage complet", a déclaré le pape.⁴⁴

Ainsi, lorsque nous "glorifions Dieu dans notre corps", nous le glorifions également dans notre esprit. Le sport est l'occasion de nous célébrer en tant que merveille de la création divine - en tant qu'êtres unifiés, se réjouissant de la possibilité de se rapprocher de Dieu par l'incarnation du Christ. Le pape Benoît XVI s'y réfère :

... le Verbe Incarné, Lumière du monde qui illumine l'homme dans toutes ses dimensions, y compris le sport. Il n'y a rien d'humain - sauf le péché - que le Fils de Dieu en se faisant homme n'ait pas valorisé. Il a "travaillé avec des mains humaines, il a pensé avec un esprit humain. Il a agi avec une volonté humaine, et il a aimé avec un cœur humain", comme nous l'a rappelé le Concile Vatican II... dans Gaudium et Spes (n. 22).⁴⁵

Beauté, camaraderie, générosité

Il n'est pas surprenant que l'Église ait tant à dire sur le sport. C'est parce que le sport est une partie intégrante et fascinante de notre société. En effet, de nombreux aspects du sport ont une forte résonance et incarnent peut-être même certains des principes clés de l'enseignement social de l'Église.

Dans le développement de chaque personne, nous voyons que le sport promeut la dignité inhérente de l'individu, la "beauté" de chaque personne créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Le sport sert à construire la dignité de la personne telle que donnée par Dieu, et non à la détruire.

En construisant des communautés, le sport remplit un rôle vital dans la promotion du bien commun, une "camaraderie" ou une amitié qui s'étend bien au-delà du terrain de jeu. Le sport sert à construire des communautés - et non à les détruire.

En faisant preuve d'une option préférentielle pour les personnes vulnérables et opprimées, le sport fait preuve d'une "générosité", d'une attention particulière qui s'étend à tous ceux qui sont dans le besoin. Le sport sert à construire des ponts, pas des murs.

Le pape François dit :

... pendant le match, lorsque vous êtes sur le terrain, vous faites preuve de beauté, de générosité et de camaraderie. Si un match manque de ces qualités, il perd de sa force, même si l'équipe gagne. Il n'y a pas de place pour l'individualisme, la coordination de l'équipe est primordiale ... Il est vrai que les organisations nationales et internationales professionnalisent le sport, et il doit en être ainsi. Mais cette dimension professionnelle ne doit jamais faire oublier la vocation initiale d'un athlète ou d'une équipe : être des amateurs. Lorsqu'un athlète, même professionnel, cultive cette dimension d'"amateur", la société en bénéficie et cette personne renforce le bien commun avec les valeurs de générosité, de camaraderie et de beauté. ⁴⁶

Le monde du sport a beaucoup à nous offrir en tant que nation sportive - une nation qui s'efforce également d'être équitable et juste.

Le pouvoir transformateur du sport

Deux questions brûlantes se posent au cœur de chaque être humain : "Suis-je quelqu'un ?" et "Ai-je une place ?". Ce sont des questions de dignité humaine et d'appartenance. Tout le monde recherche cette dignité et cette appartenance, et le sport n'est qu'un moyen parmi d'autres de trouver ce sens à la vie.

Ces questions sont particulièrement importantes pour les personnes qui sont confrontées à des défis plus importants que la plupart des autres dans notre société. Ce sont des questions qui viennent envelopper des corps de toutes formes, tailles, capacités, croyances et couleurs différentes :

Le jeune homme marginalisé à cause de son poids.

L'adolescent plongé dans une vie de crime et de gangs.

La femme confinée dans un fauteuil roulant.

Le solitaire qui ne sait pas comment s'intégrer.

L'enfant exclu à cause de la couleur de sa peau.

Pour beaucoup, ces différentes circonstances deviennent une lutte entre la vie et la mort, la prospérité et la pauvreté, la misère et la joie, l'espoir et le désespoir, la dignité et l'humiliation. Et, pour beaucoup, c'est le sport qui change tout :

Le jeune homme qui porte trop de poids porte maintenant son coéquipier hors du terrain.

L'adolescent gangster est maintenant un homme qui porte un ballon de football au lieu d'une arme.

L'athlète en fauteuil roulant peut maintenant monter sur un podium pour écouter son hymne national.

Le solitaire fait maintenant partie d'une équipe de football de l'église.

La fille est maintenant incluse dans l'équipe, car c'est ce que le sport exige : les seules couleurs qui comptent sont celles de l'équipe.

Pour de nombreuses personnes, le sport offre une réponse et, en tant que personnes de foi, nous sommes appelés à reconnaître le pouvoir de transformation du sport pour tous, en particulier pour les plus vulnérables. C'est pourquoi nous devons chérir et protéger le sport des forces qui sapent son intégrité.

Nous demandons à tous les niveaux de la société australienne de protéger et de promouvoir le meilleur de notre nation sportive.

En tant que nation, nous devons défendre l'intégrité du sport contre la corruption et le crime organisé qui sapent le pouvoir de transformation du sport dans la vie des individus, des communautés et de notre pays. Les communautés locales sont appelées à exploiter l'amour du sport et la contribution des joueurs, des bénévoles et des spectateurs pour le bien de tous et avec un esprit d'accueil qui tend la main aux personnes exclues et dans le besoin.

Chaque individu et chaque famille a un rôle à jouer pour encourager la participation au sport pour le développement personnel, où la discipline de l'entraînement est récompensée par la satisfaction de la performance, où la compétition est équilibrée par la camaraderie, et où le respect des règles englobe également un esprit de générosité.

Nous sommes des frères et des sœurs - des athlètes qui courent ensemble dans cette course humaine. Unis dans la course, nous devons nous rappeler que le sport est un moyen de célébrer notre propre identité humaine, une occasion de nous réaliser en tant que hommes et femmes pleinement vivants.

Lorsque nous nous en réjouissons, nous nous réjouissons de la création continue de Dieu et de la nature humaine que Jésus partage avec nous. Dans ce contexte, prions pour que nous soyons transformés dans notre corps, notre âme et notre esprit.

Seigneur Jésus-Christ, aide ces athlètes à être tes amis et à témoigner de ton amour... aide-les à atteindre une unité harmonieuse et cohérente du corps et de l'âme. Qu'ils soient de bons modèles à imiter pour tous ceux qui les admirent. Aide-les à être toujours des athlètes de l'esprit, pour gagner ton prix inestimable : une couronne impérissable qui dure pour toujours. Amen ! ⁴⁷

RECHERCHE :

Travailleurs bénévoles

Service bénévole
catholique de Kimberley



Le diocèse de Broome, en Australie occidentale, a un besoin urgent de bénévoles pour aider le travail de l'Église locale sur les missions aborigènes. Les tâches bénévoles importantes sont diverses : administration, entretien des bâtiments, jardinage, tenue de la boutique, cuisine, nettoyage. Les placements sont effectués de préférence pour une période de six mois à deux ans.

En échange de votre participation à l'équipe, nous vous offrons le logement, les frais de subsistance et une indemnité.

Pour plus de détails et un formulaire de candidature, veuillez contacter :

Anneliese Rohr, Coordinatrice, Kimberley Catholic Volunteer Service

Téléphone : 08 9192 1060 - Email : volunteers@broomedioocese.org -

Web : www.broomedioocese.org

Courrier : PO Box 76, BROOME WA 6725

Notes

¹ Pape Jean-Paul II (2000), Discours à la Convention internationale sur le thème : "Au temps du Jubilé : Le visage et l'âme du sport", 28 octobre 2000, n. 1.

² Pape Pie XII, Discours aux athlètes romains, 20 mai 1945. Dans : Conseil Pontifical pour les Laïcs (2006), Le monde du sport aujourd'hui : Un champ de la mission chrétienne, Librairie Editrice Vaticane, p. 61.

³ Pape François (2013), Discours aux membres du Comité olympique européen, 23 novembre 2013.

⁴ Conseil pontifical Justice et Paix (2004), Compendium de la doctrine sociale de l'Église, Librairie Editrice Vaticane, n. 151.

⁵ Bureau australien des statistiques (2012), Sport et loisirs : Un aperçu statistique. Australie, Cat. 4156.0, p. 20.

⁶ Mandy Treagus, Rob Cover, Christine Beasley (2011), L'intégrité dans le sport : analyse documentaire, Université d'Adélaïde., p. 45 ; Richard Stead & Mary Neville (2010), L'impact de l'éducation physique et du sport sur les résultats scolaires : une revue de la littérature, Institut du sport, Université de Loughborough., pp. 8, 4, 15.

⁷ Kristina Kenneally, ancienne PDG, Basketball Australia : communication à l'ACSJC.

⁸ Brian McCoy SJ : communication à l'ACSJC.

⁹ Dwight Zakus, James Skinner et Allen Edwards (2009), Le capital social dans le sport australien, Griffith University, p. 10.

¹⁰ Bureau australien des statistiques (2012), Volontaires dans le sport, Australie, Cat. 4440.0.55.001, p. 9 ; Kim Atherley (2006), Le sport et la cohésion communautaire au 21e siècle : comprendre les liens entre le sport, le capital social et la communauté, Département du sport et des loisirs, Australie occidentale., p. 12.

¹¹ Gouvernement d'Australie occidentale (2009), Plus que la victoire : la valeur réelle du sport et des loisirs en Australie occidentale, Département des sports et des loisirs, WA, p. 7f.

¹² Informations sur la Clontarf Foundation consultées à l'adresse suivante : <http://www.clontarf.org.au/>.

¹³ Informations sur le programme " Future in Youth " de l'Université catholique australienne accessibles à l'adresse : http://www.acu.edu.au/alumni_and_giving/giving/projects_needing_your_support/future_in_youth ; Université catholique australienne (2012), " Playing Ball in Baucau : Getting East Timorese kids off the street and into team sport", inSIGHT, Issue 7 : Summer 2012, pp. 12 - 14.

¹⁴ SA Hajkowicz et al. (2013), The Future of Australian Sport : Megatrends shaping the sports sector over coming decades, Australian Sports Commission et CSIRO, p. 16.

¹⁵ Université Monash, (cité en février 2014), Obesity in Australia, Medicine, Nursing and Health Sciences, Facts and Figures, www.modi.monash.edu.au/obesity-factsfigures/obesity-in-australia/ ; National Rural Health Alliance Inc. (2013), Obésité dans l'Australie rurale, fiche d'information <http://ruralhealth.org.au/sites/default/files/publications/nrhaobesity-fact-sheet.pdf>.

¹⁶ Dr Janet Currie : communication à l'ACSJC.

¹⁷ SA Hajkowicz et al. (2013), Le Futur du Sport Australien : Megatrends shaping the sports sector over coming decades, Australian Sports Commission et CSIRO, p. 16.

¹⁸ Groupe de travail international sur le sport au service du développement et de la paix (2008), Harnessing the Power of Sport for Development and Peace : Recommandations pour les gouvernements, Nations unies, p. 206 et suivantes.

¹⁹ Centre de nouvelles des Nations unies, L'Assemblée des Nations unies proclame le 6 avril Journée internationale du sport au service du développement et de la paix, 23 août 2013.

²⁰ Pape François (2013), Discours aux membres du Comité olympique européen, 23 novembre 2013.

²¹ Pape Jean-Paul II (2000), Discours à la Convention internationale sur le thème 'Pendant le temps du Jubilé : Le visage et l'âme du sport', 28 octobre 2000, n. 3.

²² Commission des Sports d'Australie (2010), Ethique dans le sport, Colmar Brunton, pp. 3, 23, 26, 28.

²³ Commission australienne du crime (2013), Organised Crime and Drugs in Sport : New generation performance and image enhancing drugs and organised criminal involvement in their use in professional sport, Commonwealth of Australia, pp. 3, 12, 17, 18.

²⁴ Pape François (2013), Discours aux délégations des équipes nationales de football d'Argentine et d'Italie, 13 août 2013.

²⁵ Bureau australien des statistiques (2012), Sport et loisirs : Un aperçu statistique. Australie, Cat. 4156.0, pp. 12, 43.

²⁶ SA Hajkowicz et al. (2013), p. 32.

²⁷ Pape Jean-Paul II (2004), Discours aux évêques d'Australie lors de leur visite 'Ad Limina', 26 mars 2004, n. 3.

²⁸ Voir <https://ama.com.au/media/ama-calls-parliamentary-inquiry-alcohol-advertising-and-promotion>.

²⁹ Commission de la productivité (2010), Gambling, Report no. 50, Canberra, p. 2.

³⁰ Commission australienne du crime (2013), Threats to the integrity of professional sport in Australia, p. 2.

³¹ Commission australienne du crime (2013), Threats to the integrity of professional sport in Australia, p. 1.

³² Commission australienne du crime (2013), Threats to the integrity of professional sport in Australia, p. 2 ; Australian Crime Commission (2013), Organised Crime and Drugs in Sport : New generation performance and image enhancing drugs and organised criminal involvement in their use in professional sport, Commonwealth of Australia, pp. 30, 33.

³³ Europol (2013), " Update - Results from the largest football match-fixing investigation in Europe ", La Haye, Pays-Bas, communiqué de presse, 6 février 2013.

³⁴ Commission australienne du crime (2013), Organised Crime and Drugs in Sport : New generation performance and image enhancing drugs and organised criminal involvement in their use in professional sport, Commonwealth of Australia, p. 31.

³⁵ Bureau australien des statistiques (2012), Sport and Recreation : Un aperçu statistique. Australie, Cat. 4156.0, p. 16.

³⁶ Bureau australien des statistiques (2011), Australian Social Trends June 2011 : Sport et loisirs physiques, Cat. 4102.0, p. 2.

³⁷ Bureau australien des statistiques (2012), Sport and Recreation : Un aperçu statistique. Australie, Cat. 4156.0, pp. 17, 22 - 23.

³⁸ Louise Hardy, Bridget Kelly, Kathy Chapman, Lesley King & Louise Ferrell (2010), 'Parental perceptions of barriers to children's participation in organised sport in Australia', Journal of Paediatrics and Child Health, Paediatrics and Child Health Division, Royal Australian College of Physicians, pp. 3 - 6.

³⁹ Commission des sports australiens (2010), Vers des règles du jeu équitables : sport et genre dans les médias australiens Janvier 2008 - July 2009, University of New South Wales Journalism and Media Research Centre and Media Monitors, pp. v, 90f. ; Carlo Bellieni (2013), 'Sport, Disability and an Original Definition of Health', ZENIT news agency, 27 février 2013 at : <http://www.zenit.org/en/articles/sport-disability-and-an-original-definition-of-health>.

⁴⁰ Commission des droits de l'homme et de l'égalité des chances (2006), Quel est le score ? Une enquête sur la diversité culturelle et le racisme dans le sport australien, HREOC, p. 37.

⁴¹ Conseil national de l'Australia Day, Prix de l'Australien de l'année 2014 annoncés ! Communiqué de presse du 25 janvier 2014.

⁴² Pape Jean-Paul II (2000), Homélie sur le Jubilé des sportifs, 29 octobre 2000.

⁴³ Pape François (2013), Discours aux équipes de rugby italienne et argentine, 22 novembre 2013.

⁴⁴ Pape Jean-Paul II (2000), Homélie sur le Jubilé des sportifs, 29 octobre 2000.

⁴⁵ Pape Benoît XVI (2005), Message à l'occasion des 20e Jeux olympiques d'hiver, 29 novembre 2005.

⁴⁶ Pape François (2013), Discours aux délégations des équipes nationales de football d'Argentine et d'Italie, 13 août 2013.

⁴⁷ Pape Jean-Paul II (2000), Homélie sur le Jubilé des sportifs, 29 octobre 2000.

**THANK YOU
FOR 50 YEARS OF**

*Love
Compassion*

Depuis un demi-siècle, les bénévoles, les sympathisants, les partenaires et le personnel de Caritas Australie marchent en solidarité avec les femmes, les hommes et les enfants les plus vulnérables à la pauvreté extrême et à l'injustice. Merci à notre communauté catholique australienne de contribuer à transformer la vie de millions de personnes dans près de 120 pays. Notre histoire est votre histoire, et c'est notre privilège de vous dire merci.



Visitez www.caritas.org.au/50years

L'agence Catholique pour l'aide et le développement international



Les Australiens sont passionnés par leur sport, que ce soit en tant que participants ou en tant que supporters, qu'ils suivent les exploits de leur club local ou de leur équipe nationale. Le sport nous rassemble, construit des communautés et nous permet de célébrer la joie du mouvement et de l'habileté.

Le sport est aussi un miroir de notre société... Nous aimons penser qu'il reflète ce qu'il y a de meilleur en nous en tant qu'individus et en tant que communauté - mais nous devons aussi admettre qu'il peut refléter le pire en nous. Le sport peut nous montrer une facette de notre société qui n'est pas seulement laide mais aussi souvent injuste".

**Monseigneur Christopher Saunders,
Président, Conseil catholique australien pour la justice sociale**

Conseil catholique australien pour la justice sociale Devenez un abonné ACSJC

Le service d'abonnement de l'ACSJC comprend :

- Tendances de la justice
- bulletin d'information trimestriel traitant des questions politiques actuelles en Australie et dans le monde.
 - Séries sur la justice sociale catholique – offrant une réflexion théologique et sociale
 - Prises de position et guides de discussion – traitant des questions critiques de justice sociale.
 - Déclaration du dimanche sur la justice sociale
- la déclaration annuelle des évêques catholiques australiens sur la justice.
 - Carte de prière et dépliant des dix étapes
 - Calendrier de la justice sociale

Coût \$30 par an (inc GST)

Pour plus d'informations contactez le secrétariat ACSJC :

PO Box 7246, Alexandria, NSW 2015

Ph: (02) 8306 3499 • Fax: (02) 8306 3498

Email: admin@acsjc.org.au • Web: www.socialjustice.catholic.org.au